LE CHAT JOUE-T-IL TOUTE SA VIE ?

Pour se développer, le chaton a besoin de stimulations. Le jeu reste une activité essentielle à l'équilibre mental et physique du chat adulte, d'autant plus s'il ne sort pas.

Par Brunilde Ract-Madoux, éthologue et consultante en comportement du chat

Les activités ludiques sont indispensables chez le chaton comme chez le chat adulte. Dès l'âge de 3 semaines, le jeune chat amorce une marche rudimentaire et commence tout juste à coordonner ses mouvements. Les interactions avec les frères et sœurs de la portée sont une occasion pour lui de s'entraîner à maîtriser ses gestes à travers toutes sortes d'activités. Jusqu'à l'âge de 6 semaines, le chaton va principalement interagir et jouer avec sa mère et ses frères et sœurs : courses-poursuites, sauts, bonds, affrontements, embuscades… Sa curiosité est attisée par les petits jouets mobiles après 6 semaines. Désormais capable de les poursuivre, les stopper et les capturer entre ses griffes, il passe du temps à chasser les boulettes de papier. Les jeux sociaux et les jeux avec des objets sont alternés et font partie de son quotidien jusqu'à la puberté.

Quand elles ont lieu avec d'autres chats, les interactions ludiques permettent d'apprendre les postures sociales, les éléments de la communication féline, et d'avoir les bons réflexes en cas de conflit. En parallèle, la mère inculque à ses petits la façon de se contrôler dans leurs échanges et de gérer leurs émotions. C'est grâce à elle qu'ils apprennent à réguler la puissance de leurs morsures et à rétracter leurs griffes pour ne pas blesser. On appelle ces apprentissages « l'acquisition des autocontrôles ». Les « jeux de bagarre » sont très prisés des juvéniles. Puis on observe souvent une diminution de ce type d'interaction après la maturité sexuelle, sauf chez les chats qui cohabitent et qui s'entendent bien. Les jeunes chats peuvent ainsi passer trois à quatre heures de leur temps d'éveil à interagir, alors que chez les adultes, les durées dépassent rarement quelques minutes.

INITIATION À LA PRÉDATION

Les interactions avec des objets (jeux et manipulations diverses) permettent au chat de découvrir les éléments de son milieu de vie (matières, formes, odeurs, couleurs, textures, etc.) et d'apprendre les postures de la prédation. Un chat qui chasse des souris en peluche adopte tous les comportements d'un chat qui poursuit un vrai rongeur. C'est une activité essentielle à la survie du chat libre et à l'équilibre mental et physique du chat « captif », d'autant plus s'il ne sort pas. Car le chat a besoin de stimulations pour libérer des tensions, se divertir, faire des apprentissages. Le jeu de « chasse d'objets » perdure bien après la puberté. C'est souvent l'activité privilégiée d'un chat adulte, même si certains d'entre eux semblent ne plus en avoir envie.

LA MÈRE APPREND À SES PETITS À SE CONTRÔLER ET À GÉRER LEURS ÉMOTIONS

Lorsque l'envie de jouer survient chez le chat adulte, est-ce lié à son tempérament ou à son âge ? Certainement aux deux ! Auxquels il faut ajouter d'autres variables importantes que sont le type d'activités et le moment qui lui sont proposés. De nombreux chats ont à leur disposition des quantités de balles, grelots, peluches et autres accessoires parsemant le tapis du salon. Par leur immobilité, ces objets font désormais partie du décor et n'intéressent plus le petit félin. Pour le motiver, il faut penser à éveiller ses sens grâce à un petit bruit, une nouvelle odeur ou une vision furtive… En outre, en choisissant bien les moments d'activité, en adaptant le type de jeu à l'âge du chat et à sa motivation, il est simple d'éveiller sa curiosité pour des séances de jeu régulières. Bien sûr, tous les jeux ne correspondent pas à tous les chats. Il faut donc tester, proposer et voir ce qui peut plaire au vôtre.

RAVIVER LA FLAMME

L'idéal est d'octroyer au chat adulte en bonne santé une dépense physique deux fois par jour pendant une dizaine de minutes. C'est une moyenne qui est à adapter à chaque individu, à son milieu de vie et à ses besoins. Pour un chat qui n'a pas l'habitude de jouer, quelques minutes de dépense quotidienne lui seront déjà très utiles. Pour raviver l'intérêt des jouets, il est possible de les ranger dans une boîte et de les proposer à tour de rôle pour qu'il les « redécouvre ». Les imbiber de cataire ou toute •••



Il est important, lorsqu'on joue avec un chat, de reproduire le comportement « normal » d'une proie : la fuite, l'immobilisation, puis à nouveau le mouvement.

© Shutterstock - Nils Jacobi

autre « herbe à chat » comme la valériane apporte de nouvelles odeurs et de nouvelles motivations. Pour favoriser l'exploration des objets, vous pouvez varier les tailles, les formes ou encore les matières, en pensant à stimuler les cinq sens pour favoriser une dépense mentale et physique complète. Une gamelle ludique peut l'aider à ralentir sa prise alimentaire en cas de gloutonnerie et le faire réfléchir pour gagner son repas. Il faut juste veiller à la mettre en place avec une transition s'il n'a jamais utilisé ce type de dispositif alimentaire. Le choix est vaste dans le commerce, mais attention à choisir des jouets et accessoires de qualité qui ne seront ni détruits trop facilement ni ingurgités. Les activités autonomes sont importantes, notamment en cas d'absence mais elles ne doivent présenter aucun danger pour l'animal alors sans surveillance.

Proposer quotidiennement une interaction ludique avec un plumeau ou une canne à pêche participera à parfaire l'entraînement de son chat à la chasse… de boulettes de papier. Lors de ce jeu, il faut reproduire le vol d'une mouche ou les déplacements d'un petit rongeur. Le plumeau bouge, zigzague puis, quand l'attention du chat est captée, il s'arrête. Le petit chasseur se prépare à sauter sur sa proie, il la capture entre ses griffes, la maintient entre ses dents, puis la relâche. A ce moment-là, la proie s'enfuit, fait toutes sortes de mouvements puis s'immobilise à nouveau, et redémarre. Il est important de garder une distance avec le chat pour se prémunir d'éventuels coups de patte, mais également pour reproduire le comportement « normal » d'une proie. On voit trop souvent des plumeaux agités sous le museau du chat, qui n'apprécie pas du tout !

LE RETOUR AU CALME

Si le chat a « capturé » sa proie objet, il ne faut surtout pas tirer dessus, mais juste attendre qu'il la relâche. Les bruits et les déplacements aléatoires attiseront sa curiosité. Les captures doivent être régulières sans être systématiques pour entretenir la motivation du chat et faire durer le plaisir du jeu. Cacher le plumeau sous un tissu ou dans un carton, faire sauter le chat, le faire monter sur des étagères contribuera à varier le jeu. En fin de séance de jeu, ralentissez l'intensité pour faire revenir au calme votre chasseur. Il est conseillé de ne jamais jouer avec les mains ni avec les pieds au risque de recevoir des coups de patte, des griffures ou des morsures douloureuses.

LES ACTIVITÉS AUTONOMES SONT IMPORTANTES, NOTAMMENT EN CAS D'ABSENCE

Le rythme des activités ludiques varie selon le tempérament du chat, son mode de vie, son âge, ses besoins de dépense. Il faut donc adapter ce qu'on peut lui proposer à ces facteurs. Dans tous les cas, répondre à ce besoin permettra de combler l'ennui de votre chat, de le stimuler, d'entretenir une relation avec lui et de prévenir d'éventuelles problématiques comportementales.

Si votre chat est âgé ou qu'il rencontre des difficultés à se mouvoir, facilitez-lui les déplacements et laissez-le profiter d'activités plus immobiles et visuelles en installant des postes pour l'observation des oiseaux et lui donnant accès à de nouvelles odeurs pour favoriser l'exploration ou encore en lui proposant des petites séances de jeux calmes pour continuer à le stimuler.

Enfin, pour que votre chat soit motivé à jouer, il est important de trouver ce qui lui plaira. Le jeu doit être une activité qui lui procure du plaisir, et cela ne doit pas devenir une contrainte pour vous. L'amuser, c'est vous amuser aussi ! ●

L'idéal est d'octroyer au chat adulte une dépense physique deux fois par jour pendant une dizaine de minutes.

L'arrêt brutal du jeu est suspect

Si votre chat passe d'une activité quotidienne importante à une durée d'activité réduite, ou s'il change subitement de comportement, n'attendez pas pour contacter votre vétérinaire. Une douleur ou une maladie peut en être la cause. La prise en charge médicale rapide permettra de remettre votre petit félin sur ses quatre pattes dès que possible.



© Shutterstock - katamount